

APPEL DE PROJET 2011-12
SOUS-COMITÉ FGA DE LA MONTÉRÉGIE

ZOOM IN ZOOM OUT
Un nouveau référentiel d'apprentissage en classe FGA



Bilan du projet



Commission scolaire
des Hautes-Rivières

Service des ressources éducatives aux adultes

**ÉVALUATION DU PROJET**

Noms : Frédéric Dénomée, Monique Brunel,
Francine Cartier, Daniel Choquette-Riel

Centre : SEAFP / Centre La Relance **CS :** Des Hautes-Rivières

Titre du projet

Zoom in, Zoom out : Un nouveau référentiel d'apprentissage en classe FGA

Rapport d'évaluation

(En lien avec l'intention pédagogique et les aspects fondamentaux retenus)

Le but visé par notre projet était de construire un référentiel pédagogique commun en français et en mathématique permettant son intégration en classe afin de revoir le paradigme de l'apprentissage en FGA; changer les pratiques en classe. Nous voulions ainsi construire l'apprentissage sur les plans cognitif, émotif et social, offrir des ressources pédagogiques à l'enseignant et à l'élève et conscientiser l'adulte face à son processus d'apprentissage.

D'abord, il nous fallait trouver un fil conducteur pour permettre d'avoir les mêmes préoccupations. Pour ce faire, plusieurs rencontres ont eu lieu avec les trois enseignants. Ceux-ci enseignaient dans des classes de la formation de base commune (FBC) au premier cycle. Les enseignants voulaient expérimenter de nouvelles approches pédagogiques et stratégies d'enseignement variées telles : la coopération, la différenciation, l'enseignement par les pairs et l'utilisation du portfolio. Par contre, bien qu'ils savaient qu'ils pouvaient compter sur des références communes quant à leur vision de l'enseignement ou encore de leur conception de l'apprentissage, ils se demandaient comment articuler leurs interventions et leur pratique autour d'une philosophie ou d'un modèle commun. Il fallait donc se servir du projet pour modéliser leurs pratiques. Il est important de spécifier que tout au long du projet, plusieurs rencontres d'accompagnement ont été réalisées. D'abord, pour tenter de modéliser le référentiel et ensuite, pour mettre en action le référentiel

élaboré.

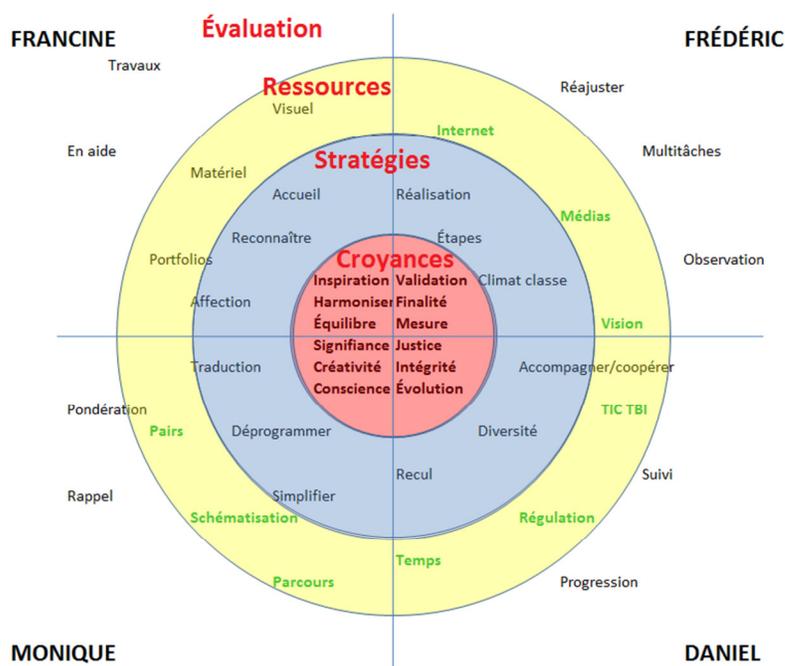


Schéma : Frédéric Dénommée



Tout d'abord, nous avons identifié 4 préoccupations qui teinteraient notre référentiel et ce, pour définir ce qui était prioritaire pour chacun, mais qui pouvait devenir commun à tous. Il a été déterminé que 4 éléments ressortaient de nos discussions : Les pratiques, les ressources, l'évaluation et les valeurs ou croyances de chacun. Nous avons décidé que notre référentiel se devait d'intégrer ses éléments. L'esprit de base commençait à se préciser. Par la suite, il nous a fallu déterminer ce que chacun considèrerait comme étant essentiel pour lui.

Nous avons alors fait un exercice intéressant. À l'aide de l'image d'une cible, nous avons inscrit 2 à 3 mots qui résumaient bien sur ce quoi nous souhaitions intervenir dans nos pratiques. Comme la cible était définie en fonction des intentions de tous et qu'elle démontrait en quelque sorte les priorités qu'on souhaitait mettre de l'avant dans le projet, les enseignants sentaient qu'ils personnalisait davantage leur classe et leur enseignement. Plusieurs ressources pédagogiques personnalisées ont été développées : des affiches reprenant des notions qui étaient maintenant vulgarisées en passant par des outils de suivi d'élève ou des portfolios personnalisés pour l'élève en classe. Les éléments de la cible ont en quelque sorte servi à prioriser des interventions des enseignants en classe. Certains enseignants ont mis de l'avant l'aspect visuel dans leur animation, d'autres ont voulu d'abord travailler sur le savoir-être des élèves ou encore, élaborer des techniques pour créer un portfolio personnalisé en classe. Même si chacun y trouvait un peu son compte, il était tout de même important que toutes ces belles initiatives et stratégies pédagogiques soient réunies par un modèle commun structurant, le fameux



référentiel. La cible pouvait certainement servir à atteindre en partie cet objectif. Par contre, elle était peut-être un peu trop précise, trop restrictive dans les énoncés. Cette cible était utile pour encadrer nos interventions, mais elle n'était pas un modèle ni un cadre général.

Notre thème de projet, *Zoom IN Zoom OUT* voulait amener l'enseignant à aider l'élève à construire sa pensée progressivement par des stratégies de recul et d'observation. Nous voulions aussi que l'enseignant accompagne l'élève à se positionner dans son parcours d'apprentissage, qu'il apprenne à réajuster le plus sagement possible sa vision de son enseignement et de l'élève devant lui, en fait, ajuster aussi son regard en fonction du but à atteindre et comprendre que tout ça fait partie d'un processus. Il fallait schématiser le tout en un référentiel. C'est alors qu'est apparue l'idée de ce que nous avons baptisé de façon humoristique «L'œuf» (voir image).

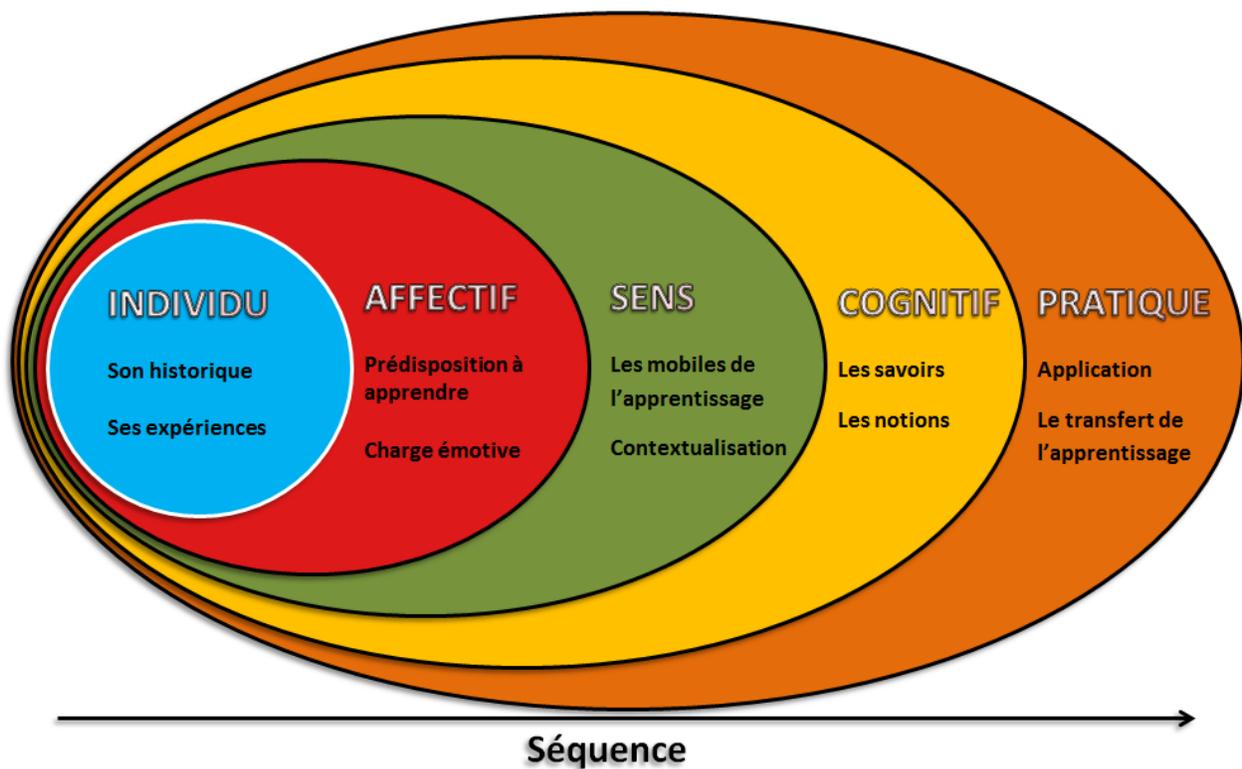
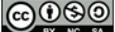


Schéma : Frédéric Dénomée 

Nous avons observé que des préoccupations communes semblaient surgir de nos rencontres. L'élève (dans le modèle, l'*Individu*) doit être au cœur de tout le processus d'apprentissage. Il est le noyau de la relation pédagogique. On ajouterait même que l'enseignant fait aussi partie de ce noyau. Tout dépend de qui se retrouve devant nos yeux et nécessite qu'on puisse l'accompagner. Les figures ovales, elles, voulaient renforcer l'idée de mouvement vers l'avant. En quelque sorte, cela symbolise l'action et du

même coup, elles sont toutes incluses les unes dans les autres pour marquer le fait qu'elles sont indissociables et complémentaires. Les enseignants disaient souvent que les élèves ne sont pas disposés à apprendre lorsqu'ils sont en situation où ils ont une charge émotive trop élevée (dans le modèle, l'*Affectif*) ou lorsqu'ils sentent qu'ils ne sont pas pris en considération comme individu. En plus, le mot *sens* revenait souvent pendant les échanges de l'équipe. Les enseignants disaient qu'il était impératif de donner du sens à ce que ferait l'élève en classe. Le référentiel allait, espérons-le, donner ce sens au fonctionnement de l'apprentissage qui allait se dérouler dans les classes de FBC. Nous avons donc décortiqué le processus en cinq étapes cruciales : l'Individu, l'Affectif, le Sens, le Cognitif et la Pratique.

L'œuf est vu comme un ensemble d'étapes à franchir (une sorte de passage obligé) pour permettre l'évolution du développement de l'élève en classe. Il peut aussi permettre à l'enseignant de voir l'ordre dans lequel il peut planifier ses interventions auprès des élèves. La flèche au bas de l'image indique qu'en principe, la séquence du parcours en classe se déroule de gauche à droite (il est cependant possible aussi que ce soit bilatéral). Ainsi, l'élève qui ne verrait pas sa phase *Individu* prise en compte par l'enseignant aurait avantage à la considérer avant de tenter d'intervenir au niveau de l'*Affectif* pour permettre l'évolution de l'apprentissage en classe. Une fois les deux premières étapes prises en compte, le sens à donner à la tâche ou aux apprentissages est primordial. Le nouveau curriculum a comme net avantage de tenter de constamment contextualiser les apprentissages et favoriser le fait de les lier à des situations de vie réelles. Il fallait inclure une partie qui prenne cette idée en compte. Surtout que lors des deux premières rencontres, les enseignants avaient dit à plusieurs reprises que les élèves posent souvent la question inévitable : «À quoi ça sert?»

Ensuite, comme il était important que le programme de formation et les savoirs puissent aussi faire partie de notre modèle, on ne pouvait passer à côté de l'aspect *Cognitif* du processus. Ce qui est intéressant avec l'œuf, c'est qu'on fait prendre conscience de manière visuelle qu'il faut tenir compte de trois phases avant même d'espérer faire le transfert au niveau cognitif. Lors de cette troisième rencontre, les enseignants ont confirmé que cela leur faisait voir qu'ils sont souvent en mode transmissif. L'œuf leur a permis de réaliser que d'enseigner la matière en exposé magistral, c'est bien, mais de s'assurer que les élèves soient disponibles et prédisposés à apprendre, c'est beaucoup mieux! Évidemment, il fallait aussi penser à intégrer ce qu'on peut appeler le transfert de l'apprentissage et des connaissances acquises (Ici intitulé *Pratique*). Il faut savoir que pour devenir vraiment compétent,

il faut pouvoir démontrer la maîtrise d'un savoir ou d'une connaissance dans un contexte semblable, mais aussi différent de celui où on l'a appris.

Les enseignants ont été très enjoués. Non seulement l'idée du référentiel leur plaisait, mais surtout, ils ont avoué qu'ils sentaient que cet œuf serait un peu le fil conducteur de l'intervention en classe. Déjà, pendant quelques semaines, l'image de la cible leur avait inspiré du nouveau matériel, des nouvelles stratégies, de nouvelles ressources et outils à expérimenter en classe. Malgré cela, le référentiel de l'œuf venait en quelque sorte instaurer un processus formel auquel tous les trois souscrivaient. Comme conseiller pédagogique, j'ai été réjoui d'entendre cela puisque les enseignants m'ont fait la preuve qu'ils ont pu voir au-delà de leur classe, de l'utilisation de cahiers et de la notion de «donner un cours». Plutôt, leurs commentaires étaient teintés de l'intention de vouloir à présent envisager la notion d'enseigner véritablement ou encore, le désir de faire apprendre. C'était un bel engagement de leur part et ils s'y sont dévoués entièrement tout au long du projet.

Étant donné que les enseignants suivaient maintenant cette façon de faire, les élèves ont aussi remarqué qu'il y avait une cohérence entre la façon dont la classe était organisée en mathématique et en français. Le but du départ qui souhaitait harmoniser les façons d'intervenir en classe était atteint.

Par la suite, il était important de dresser une sorte de bilan de ce qui avait été accompli par les enseignants. Aussi, il fallait qu'ils puissent s'arrêter à réfléchir à leurs pratiques et dresser une sorte de portrait des interventions en lien avec le référentiel. Il était intéressant aussi de réfléchir en quoi ce référentiel avait permis de modifier leur conception de l'enseignement et de l'apprentissage. L'idée du cahier de bord personnalisé a semblé un bon outil pour ce type de retour réflexif (voir document). En plus, il servirait pour dresser une sorte d'inventaire des pratiques et stratégies utilisées durant le projet. Mais avant tout, le cahier de bord serait un outil précieux pour l'enseignant qui désire déterminer de manière plus concrète et analytique la façon dont il a voulu intégrer dans sa classe les différentes phases du référentiel. Aussi, le cahier pourrait servir aux enseignants désireux de présenter à des collègues la démarche qu'ils ont entreprise.

En ce qui concerne la suite du projet, nous allons bâtir d'ici la fin juin un guide de l'enseignant dans lequel sera répertorié des exemples d'activités, outils, ressources et autre utilisés dans le cadre de notre projet. Le but est autant de laisser des traces de ce qui a été développé dans les dernières

semaines que de le rendre disponible aux autres collègues désireux d'entreprendre une telle démarche. D'ailleurs, l'idée de la cible sera incluse dans le guide afin d'encourager les autres enseignants à dresser eux-mêmes leurs propres priorités, croyances et autre en matière d'enseignement. Idéalement, il serait intéressant que les collègues développent eux aussi leur propre référentiel.

Enfin, on peut conclure en affirmant qu'un souhait pour l'an prochain serait de tenter d'amener les élèves à définir et à élaborer leur propre référentiel. Ce serait une belle façon de boucler la boucle.

<p>Recommandations (Il s'agit ici de donner des pistes aux enseignants qui voudraient expérimenter ce projet)</p>	<p>Avant tout, lorsqu'on envisage l'idée de se doter d'un référentiel d'intervention et de tenter de modéliser nos interventions, il faut comprendre que c'est un processus assez complexe. Il faut se laisser du temps pour réfléchir à nos pratiques et tenter de se définir comme enseignant ou professionnel.</p> <p>Aussi, un référentiel est encore plus riche quand il part des convictions profondes de ceux qui l'ont élaboré et qu'il reflète fidèlement l'esprit des intervenants à qui il servira. Pour s'assurer de la réussite d'une démarche comme la nôtre, il a fallu réajuster constamment nos cibles et envisager à plusieurs reprises de modifier nos objectifs. Car au fur et à mesure qu'on se définit comme intervenant, on s'aperçoit qu'il y a certaines pratiques qu'on veut mettre de l'avant ou d'autres qu'on ne désire plus utiliser.</p> <p>Enfin, on recommande à une équipe qui souhaiterait expérimenter ce projet de bien choisir les collègues composant l'équipe. La complémentarité est souhaitée, car elle amène une diversité quant aux résultats obtenus.</p>
--	--

